kvschweiz
sec suisse · sic svizzera

Formation professionnelle supérieure Enquête 2014 auprès des diplômés sortant de formation commerciale et d'économie d'entreprise

Connaissances, objectifs et exigences

Lieu, Date	Zurich, 19 Août 2014
Projet	Formation professionnelle supérieure – Enquête 2014 diplômés
Auteurs	Jasmin Gisiger / Michael Kraft / Claude Meier

kvschweiz
sec suisse · sic svizzera

Résumé

La SEC Suisse a procédé au printemps 2014 à une enquête auprès des diplômés sortant de formation professionnelle supérieure (FPS) dans les domaines du commerce et de l'économie d'entreprise. Sur un total potentiel d'environ 20 000 participants à l'enquête dans le secteur commercial et d'économie d'entreprise des volées de diplômés FPS de 2012 à 2014, plus de 4000 retours ont été enregistrés et évalués.

En 2013, un total de 24 455 diplômes de formation professionnelle supérieure a été délivré. Il y a dix ans, le nombre des diplômes remis se situait encore autour de 17 910. Dans l'ensemble de la Suisse, un tiers environ des diplômes attribués entrent dans le champ des activités commerciales et d'économie d'entreprise.

Les dix principaux groupes de participants à l'enquête sont les spécialistes en finances et comptabilité (14.5%), les économistes d'entreprise ES (13.6%), les spécialistes RH (11.7%), les formateurs/trices (7.4%), les expert/e/s-comptable(s) (7.1%), les expert/e/s en finance et controlling (4,6%), les assistant/e/s de direction (4.5%), les spécialistes en marketing (4.3%), les expert/e/s fiscaux (4.1%) et les spécialistes en assurances sociales (3.4%). Avec les compétences spécialisées et d'encadrement qu'ils acquièrent dans les champs d'activités commerciales et d'économie d'entreprise, les diplômés FPF jouent un rôle très important dans l'ensemble de l'économie et ce non seulement en période de manque de main-d'œuvre.

Les diplômes FPS du champ d'activités commerciales et d'économie d'entreprise représentent environ quatre cinquièmes des examens professionnels fédéraux (certificats fédéraux de capacité – CFC, environ 65%) ou examens professionnels fédéraux supérieurs (diplômes fédéraux, env. 12%). Le dernier cinquième correspond au niveau de qualification des diplômes d'une école supérieure (diplôme ES, env. 15% ainsi que diplôme postgrade ES, env. 7%). La FPS doit être considérée comme un système global. Les deux filières – examens fédéraux et offre des hautes écoles spécialisées – constituent ensemble la formation professionnelle supérieure.

L'offre est structurée différemment suivant les cantons
Sur la totalité des participants à l'enquête, 73.4% travaillent dans l'un des cinq cantons que son Zurich, Berne, Lucerne, Argovie et Saint-Gall. On relèvera à titre de comparaison que le nombre des personnes occupées dans ces cinq cantons représente environ 49.7% du total de l'emploi. Cela reflète la répartition inégale sur l'ensemble de la Suisse des offres de formation FPS, une concentration de fournisseurs de formation FPS supérieure à la moyenne dans certains cantons ou la diversité des besoins de profils de qualifications FPS selon les marchés du travail régionaux. Cette différence tient aussi à la diversité de niveaux de subventionnement des offres de cours préparatoires aux examens fédéraux professionnels et aux examens professionnels supérieurs qui limitent le libre choix (libre passage) des candidats potentiels à ces cours.

Comparativement aux hautes écoles, la FPS bénéficie d'un soutien financier des pouvoirs publics nettement inférieur. Les coûts de formation, y compris les taxes d'examen varient fortement selon la filière de formation ou le cours préparatoire. En moyenne, les coûts des études dans une école supérieure se montent à 22 000 francs et celles d'un cours préparatoire à un examen professionnel à 12 000 francs. Les taxes des divers examens professionnels se situent en

moyenne à 2000 francs, celles des divers examens professionnels supérieurs en moyenne à 3000 francs.

Les employeurs jouent un rôle décisif dans l'encouragement de la formation continue
Les principales raisons de suivre une formation continue dans la FPS sont l'augmentation des chances sur le marché du travail (72.4%), le développement personnel (69.6%) ou l'amélioration des chances de promotion professionnelle (59.7%). La possibilité d'obtenir un meilleur revenu ne vient qu'en quatrième position des motivations (47.3%). Il est frappant de constater que 9,8% des participants à l'enquête disent avoir été motivés par leur employeur. La FPS permet donc le perfectionnement individuel et l'évolution personnelle dans une carrière professionnelle. Dans leur fonction de responsables du développement personnel, les employeurs jouent un rôle non négligeable de motivation des travailleurs à se perfectionner.

Trois quarts environ des participants à l'enquête ont pu bénéficier sous une forme ou sous une autre d'un soutien de leur employeur à une formation continue, dont 54% de soutien financier, 39% d'aide à la fois financière et en temps et 7% seulement en temps. Pour plus de la moitié des bénéficiaires, cette condition-cadre a été très utile à leur prise de décision de suivre un perfectionnement individuel (34%). Par ailleurs, pour 22% d'entre eux, l'obtention d'un diplôme de formation professionnelle n'aurait pas du tout été possible sans ce soutien. Dans l'ensemble, l'image qui se dégage de l'enquête est plus positive dans le cas des participants ayant des revenus plutôt élevés que dans celui de ceux qui disposent de revenus plus faibles, car ils sont soutenus plus fréquemment par l'employeur. On relèvera que les personnes qui, faute de soutien, n'ont pas pu accéder à un perfectionnement FPS n'ont pas fait l'objet d'un recensement.

Le potentiel des femmes n'est pas encore épuisé
L'âge médian des personnes interrogées est de l'ordre de 32 ans. Sur les participants à l'enquête, 39% exercent une fonction dirigeante dans leur activité professionnelle actuelle et 23.7% vivent ont au moins un enfant dans leur ménage. Les hommes sont plus souvent soutenus par leurs employeurs au niveau de la formation continue (78%) que les femmes (70%). En principe, les femmes et les hommes sont à peu près aussi nombreux les uns que les autres à suivre une formation professionnelle supérieure. Mais lorsqu'on y regarde de plus près, on constate dans l'enquête de nettes différences: la part des femmes qui se présentent aux examens professionnels est nettement supérieure (2013: 62.5%) à celle des candidates aux diplômes de deuxième cycle sanctionnant des examens professionnels supérieurs (2013: 26.7%). On constate un phénomène analogue au niveau des diplômes des écoles supérieures. La part des femmes aux niveaux de l'enseignement de base (2013: 42.4%) est nettement supérieure à celle que l'on trouve dans les études spécialisées postdiplôme (2013: 25.9%). Plus le degré de spécialisation de la formation professionnelle est élevé, plus la part des femmes est faible. Pour les diplômé/e/s FPS, concilier activité professionnelle, formation continue et famille représente un défi.

Le potentiel de main-d'œuvre spécialisée et de cadres dans les PME n'est pas encore épuisé
Les grandes entreprises soutiennent plus facilement leurs collaborateurs (78%) que les petites entreprises (58%). La référence à la taille des entreprises et aux diplômes FPS révèle ceci : sur l'effectif des personnes interrogées et des candidats aux diplômes FPS, 49.6% exercent leur activité dans une grande entreprise et 50.4% dans une PME. Compte tenu du fait que 34.5% des personnes occupées travaillent dans de grandes entreprises, on peut admettre que dans le

domaine de la FPS commerciale et d'économie d'entreprise, les grandes entreprises s'engagent dans une proportion supérieure à la moyenne non seulement dans le soutien individuel des candidats FPS, mais aussi dans le recrutement de spécialistes orientés vers la pratique et de cadres FPS.

Faire comprendre la valeur des diplômes FPS axés sur le marché du travail
La FPS, de même que la formation professionnelle traditionnelle suisse constituent une rareté sur le plan international. A l'étranger, l'offre de formation au niveau tertiaire concerne essentiellement, voire exclusivement, la formation supérieure qui débouche sur les titres académiques de bachelor et de master courants à l'échelle internationale. Vu l'internationalisation croissante des entreprises, l'ouverture du marché européen du travail et la mobilité grandissante du marché de l'emploi, une meilleure intelligibilité et comparabilité des diplômes suisses de formation professionnelle sur les plans national et international s'imposent. Le défi consiste à rendre transparentes la valeur et la qualité propre des diplômes FPS de la Suisse axés sur le marché du travail et les compétences.

La pression à la clarification est plus forte à l'interne que vis-à-vis de l'étranger
L'observation du marché du travail suisse le démontre: 85% environ des personnes interrogées affirment ne jamais avoir rencontré de difficultés concernant la reconnaissance et l'intelligibilité de leurs diplômes professionnels lors de présentations de candidatures en Suisse. Néanmoins, 15% font état de problèmes relatifs à la notoriété du diplôme sanctionnant leur formation professionnelle dans le pays.

Parmi les participants à l'enquête, 91,4% n'ont encore jamais cherché un poste à l'étranger. Près de 5% disent ne jamais avoir eu de difficultés lors de recherches d'emplois à l'étranger, 2,1% ont répondu qu'ils ont pu faire valider leurs qualifications par des attestations ou préciser les choses lors d'entretiens. Seulement 2,2% ont déclaré que leur candidature n'avait pas été prise en considération pour un poste à l'étranger, les qualifications de leur diplôme FPS n'étant pas connues des recruteurs.

Pas de préférence nette pour ou contre les titres académiques de la formation professionnelle
Les diplômés se soucient de la reconnaissance internationale de leurs diplômes professionnels. Cela ressort de la question concernant les conséquences possibles des titres académiques sur la FPS (p. ex. Professional Bachelor/Master): environ 87% des participants en attendent un renforcement des titres FPS en comparaison internationale. Toutefois, aucune préférence nette n'est encore perceptible quant à l'introduction effective de ces titres. Une telle modification est préconisée par 43% des personnes interrogées, alors que 25% refusent les titres académiques dans la formation professionnelle. Elles sont 31.9% à ne pouvoir répondre à cette question, ce qui laisse conclure à une grande insécurité sur la bonne voie à suivre en vue d'un meilleur positionnement des diplômes de formation professionnelle supérieure.

Diversité d'appréciations dans la formation professionnelle supérieure
Il est intéressant de relever que les diplômés des écoles supérieures par exemple estiment que des titres académiques amélioreraient leur situation. Une majorité de diplômés ES et EPD ES apportent une réponse positive à la question (63% ou 57%). En revanche, chez les titulaires d'un diplôme fédéral, les voix positives et négatives sont à peu près à l'équilibre (un bon 36% de oui, à peine 35% de non).

La question des titres semble être aussi un enjeu de prestige social, de considération et d'image de soi. Les résultats ci-dessus reflètent l'appréciation subjective de différents diplômes donnée par les participants: les diplômés ES attribuent une grande considération au bachelor et au master d'une haute école spécialisée. En revanche, les diplômés d'examens professionnels supérieurs attribuent la plus haute considération à leur propre diplôme professionnel. On peut supposer que les personnes porteuses d'un diplôme fédéral placent leur «rôle d'experts» au premier plan et que c'est pour cela que l'introduction de titres académiques leur apparaît moins nécessaire. En revanche, les diplômés ES devraient être en concurrence directe avec les diplômés de hautes écoles et c'est pour cela qu'ils demandent de plus en plus des titres aux consonances similaires.

La diversité des connaissances se reflète aussi dans les débats politiques actuels sur la FPS: la nécessité de renforcer la FPS fait l'unanimité. Mais là où les avis divergent, c'est lorsqu'il s'agit de savoir comment et par quels moyens exactement procéder à ce renforcement.